

sens de vivante actualité : "En toi, Seigneur, moi, peuple canadien-français, j'ai espéré, jamais je ne serai confondu."

II

LE DÉVOILEMENT

Le monument de la foi, un des plus beaux de Québec, se dresse, élégant, au centre de la Place d'Armes.

Destiné à glorifier les Récollets et la mission sublime inaugurée par quatre d'entre eux en 1615, sur les bords du Saint-Laurent, ce monument a été érigé sur un des plus beaux sites de Québec et un des mieux appropriés à cette fin.

De la Place d'Armes actuelle, tout près de la moitié était occupée autrefois par le couvent et l'église des Récollets. A l'endroit même où s'élève le monument se trouvait la façade de ce monastère franciscain. L'ex-voto de la reconnaissance canadienne ne pouvait être mieux situé.

Son inauguration, le 16 octobre, après-midi, donna lieu à une démonstration solennelle inoubliable, qu'on a appelée à bon droit l'apothéose des pionniers de la foi sur le sol canadien.

Dès midi, une foule, estimée au chiffre de 25 à 30,000 personnes, commença à se rendre sur l'immense terrain en amphithéâtre qui entoure le monument.

Une vaste estrade, capable de recevoir 400 personnes assises, avait été construite près du monument aux frais de la ville. Elle était destinée aux personnages éminents de l'Eglise et de l'Etat, et aux représentants des communautés religieuses.

Tandis que le peuple enthousiaste se rendait sur la Place d'Armes, les membres du comité général des fêtes du Troisième Centenaire de la foi au Canada, le maire de Québec et les échevins, réunis à l'Hôtel de ville, se rendirent processionnellement, précédés de la fanfare des Cadets Saint-Damase, escortés par les zouaves, aux monuments Champlain et Laval pour y déposer des couronnes de fleurs naturelles.

Cette démarche avait une très noble signification. La cou-